Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins

François Igersheim

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1437>
DOI : 10.4000/alsace.1437
ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2008
Pagination : 509-511
ISSN : 0181-0448

Référence électronique

François Igersheim, « Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins », *Revue d'Alsace* [En ligne], 134 | 2008, mis en ligne le 20 octobre 2011, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1437> ; DOI : 10.4000/alsace.1437

Au-dessus des Vosges et du Rhin

Chez nos voisins d'Outre-Rhin

Zeitschrift für die Geschichte des Oberrhains

Inhaltsverzeichnis Band 156 (2008)

Die Bischöfe von Speyer und Worms, die Lorscher Vögte und die Anfänge der Zisterzienserabtei Schönau im Odenwald im 12. Jahrhundert. Von Christian Burkhart	1
Das Dorf und die bäuerliche Lebenswelt im Schwabenspiegel. Ein Rechtsbuch als soziohistorische Quelle. Von Jens Peter Kutz	85
Wohnraumbewirtschaftung und Versorgungsdeckung beim Konstanzer Konzil (1414-1418). Zur logistischen Bewältigung eines Großereignisses im Spätmittelalter. Von Ansgar Frenken	109
Der Mord an Georg Northofer, vormals Rektor der Universität Freiburg. Von Hansjörg Weckerlin	147
<i>Mit furderung des gemeynen nutz</i> . Die Badner Stadtordnung von 1507. Von Kurt Andermann	167
Mathias Grünewalds Tauberbischofsheimer Andachtsbilder in der Kunsthalle Karlsruhe und Martin Luthers <i>Theologia crucis</i> . Von Reiner Marquard	179
Eine Wasserkunst für die Stadt Straßburg aus den Jahren um 1575. Von Liliane Châtelet-Lange	195
Ein <i>Exempel sine Exemplo</i> . Das Kriegsgerichtsverfahren gegen den Heidelberger Stadtkommandanten von Heddersdorf im Jahr 1693. Von Max Plassmann	207
Staatsreligion und religiöse Minderheiten. Katholiken, Protestanten, Juden und Wiedertäufer im Elsass des 18. Jahrhunderts. Von Claude Muller	235
Jung-Stilling und die oberrheinische Literaturlandschaft seiner Zeit. Von Gerhard Schwinge	261
Sport und Glückspiel zwischen feiner Gesellschaft und Massenpublikum. 150 Jahre internationale Galopprennen in Iffezheim. Von Martin Furtwängler	285
„Beides hängt zusammen, das Nationale und Religiöse.“ Zum elsässischen Protestantismus in den Jahren des Ersten Weltkriegs. Von Sebastian Kalden	315
Ludwig Marum und die Batschari-Reemtsma-Affäre 1929 (II). Von Monika Pohl	351
Die badischen Taubstummenanstalten und ihr Niedergang im Dritten Reich. Von Arnulf Moser	405
Karl Siegfried Bader und der Wiederaufbau der Kriminalwissenschaft an der Universität Freiburg i. Br., 1945 bis 1952. Zum 10. Todestag von Karl S. Bader. Von Immanuel Baumann	429
Streit um die „Rheinschiene“. Der Konflikt um den Französischunterricht an den oberrheinischen Gymnasien. Von Ansbert Baumann	445

Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins. 2007.

Nous avons publié dans la *RA* 2007, la table de la *ZGO* 2007. Faisons ici la cueillette de ce qui peut intéresser l'historien de l'Alsace. Deux articles retiennent l'attention. En nous signalant une œuvre du roi Stanislas Leczynski, « L'incrédulité combattue par le simple bon sens », traduite en allemand par Théophile Conrad Pfeffel, Walter E. Schäfer évoque le rôle de « passeur » entre le monde savant de la France et de l'Allemagne assuré par Pfeffel (*Eine religionspolitische Schrift von Stanislaus Leszcynski in einer bislang unbekannten Übersetzung von Gottlieb Konrad Pfeffel*). La traduction avait été sollicitée par son « correspondant » à Halle, le pasteur Nicolas Christian Sander, un ami de la famille Pfeffel, qui avait poussé le jeune Théophile à faire ses études de théologie dans cette ville, et lui avait déjà réclamé des traductions de l'allemand vers le français. Ce qui amorçait une longue œuvre de traducteur et de transmetteur.

Kurt Hochstuhl, directeur des Archives de Fribourg, étudie l'émigration badoise en Algérie, en se fondant sur les archives du grand-duché conservées à Karlsruhe et à Fribourg. (*Die badische Auswanderung nach Algerien, Auswandererbriefe aus Afrika*) L'émigration comme phénomène de masse, se déclenche en Bade, après la Révolution de 1848. Dans la décennie 1840 à 1847, 2 565 personnes par an émigrent, mais dès 1851, ils sont 7 900 et en 1852, 14 366. Mais alors que voyages, traversées et installation sont assurés par le gouvernement français, qui a fait distribuer une publicité en ce sens, quelques dizaines de familles seulement émigrent avant 1850. Mais en 1854, les Badois émigrés en Algérie dépassent les mille. Pour réprimer l'escroquerie d'agents d'émigration souvent d'origine alsacienne, qui veulent se charger de « toutes les formalités » contre espèces sonnantes et trébuchantes, le gouvernement du grand-duché, de tous temps réservé, encourage l'activité d'une association pour la prise en charge des réfugiés et son plénipotentiaire à Paris se fait renseigner par le consul général d'Autriche à Alger sur le sort des Badois émigrés en Algérie. Le flux d'émigrés badois s'assèche dès 1855... mais l'on estime que la majorité des 5 700 émigrés allemands installés en Algérie en 1857 sont badois. Ils vivent dans des villages qui regroupent Alsaciens, Badois, et Suisses. Hochstuhl publie en annexe les textes de 28 lettres adressées par des émigrés badois à leurs familles. On y relève deux lettres écrites par le pasteur réformé d'Oran, H. Paira à son confrère Trautz de Bötzingen. Paira signale que la terre n'est distribuée aux colons que contre une mise de fonds de 1 500 F, et se demande si des collectes ne pourraient pas être faites pour assurer cette somme aux pauvres Badois (1854). Dans une seconde lettre, il annonce la mauvaise nouvelle : le choléra a tué la moitié des émigrés badois, à peine avaient-ils touché terre. Aux survivants, souvent des veuves, on a remis une maison et une terre, mais ils n'ont ni attelage ni semences et pas d'argent pour en acheter. Bref, l'Algérie ...

On lira enfin avec intérêt l'article de Michael Horn sur les députés allemands du Sud au Zollparlament (*Die sddeutschen Abgeordneten im Zollparlament und die nationale Frage 1868-1870*). On sait que les élections au suffrage universel des

députés au Zollparlament suscitèrent l'espoir des bonapartistes français au printemps 1868, car en Allemagne du Sud, elles sont remportées par l'opposition à l'adhésion à la Confédération d'Allemagne du Nord et à la solution « petite-allemande » de l'unité allemande. Le mirage du « trialisme » dissipé depuis la crise du Luxembourg de 1867, pouvait-il reprendre consistance. Dans le grand-duché de Bade, dont la politique officielle prône l'unité allemande sous direction prussienne, sur 14 députés, 5 appartiennent au « parti catholique », ce qui n'échappe pas aux observateurs politiques dans les rangs de l'Église d'Alsace. Horn montre que les maîtres d'école parlementaires de cette opposition allemande du Sud, au demeurant très hétérogène sont les grands leaders parlementaires du Reichstag d'Allemagne du Nord, Reichensperger, mais surtout Windthorst. Les députés allemands du Sud opposent une minorité de blocage aux tentatives des Nationaux-libéraux d'outrepasser les compétences du Zollparlament pour en faire une instance prônant l'élargissement de la Confédération de l'Allemagne du Nord – ils nomment significativement leur groupe, la « Mainbrücke ». Très conscient du rapport de forces, Bismarck lui-même s'en tient à la stricte application des textes, mais soulève l'Assemblée en une acclamation, lorsqu'il rejette l'imprudente mise en garde d'un député sud-allemand à une intervention française. Bismarck sait déjà quels seront les combustibles du feu qui embrasera l'Allemagne et la fusionnera autour de la Prusse. Les élections au suffrage ultérieures seront les élections au premier Reichstag de l'Empire allemand.

François Igersheim